

**DANIEL PAULY.** Biologiste des pêches, il tire la sonnette d'alarme sur l'état des ressources.

# « L'avenir de la pêche sera artisanal »

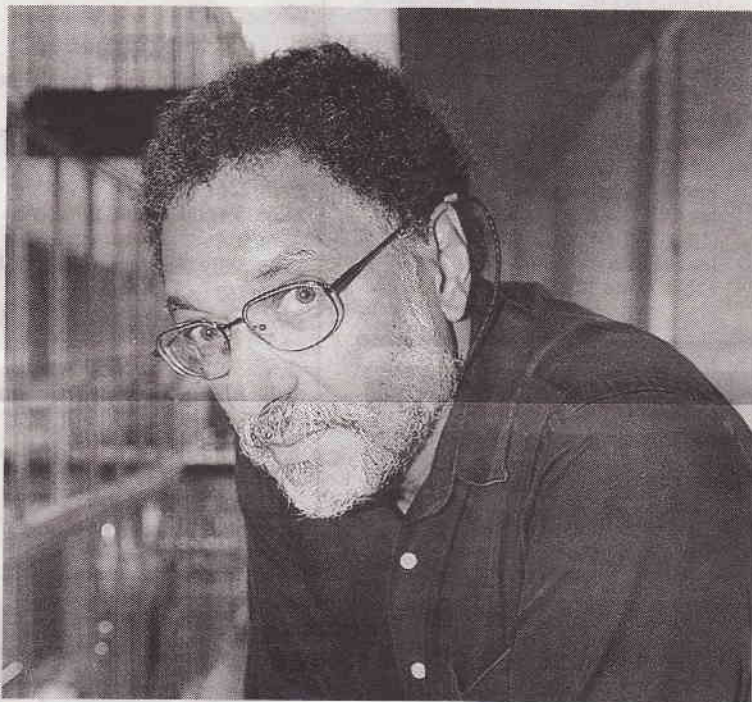
■ Si rien n'est fait, les pêcheurs n'auront plutôt plus rien à pêcher... Démonstration vendredi soir au World Trade Center avec Daniel Pauly, biologiste des pêches et directeur du Centre des Pêches de l'Université de Colombie britannique, invité par l'Institut de Recherche et de Développement (IRD) basé à Marseille. Pour ce lauréat du prix Cosmos en 2005, l'équivalent du prix Nobel pour la recherche en écologie, l'impact de la pêche industrielle sur les écosystèmes marins est tel que certaines populations ont disparu de la surface du globe. Explications.

## Comment et quand la communauté scientifique a-t-elle identifié le problème ?

Avant les prises des différentes pêcheries étaient séparées les unes des autres, c'est quand nous les avons reliées que nous avons établi que les stocks se cassaient la figure. Dès 1975, on savait que les prises en Atlantique Nord avaient commencé à baisser. Les pays comme le Japon, l'Espagne, la France, se sont alors rués vers les zones tropicales, dans l'hémisphère Sud pour compenser les pertes locales. Mais cela n'a pas suffi à enrayer le phénomène. Dans un premier temps, les espèces se sont surimposées puis dans les années 80, les prises globales ont de nouveau diminué. Mais nous n'avons pu démontrer tout ça qu'en 2001...

## Pour quelle raison ?

La situation était masquée par les rapports de la Chine donnés à la FAO\*. Des résultats élevés qui ont tout faussé. Aujourd'hui nous avons des données pour le monde et séparément pour la Chine.



«L'avenir de la pêche sera artisanale.»

## L'aquaculture ne permettrait-elle pas de résoudre le problème ?

Là encore, la Chine fournit plus de deux tiers des produits de l'aquaculture mondiale, surtout du poisson d'eau douce du genre carpes, et des bivalves. Mais en occident, les élevages sont constitués de carnassiers comme les daurades ou les loups nourris de farine de poisson qu'il faut pêcher. Paradoxalement, plus on produit de carnassiers moins on en a...

## A quel niveau faudrait-il agir ? Economique, politique ?

Le problème est évidemment économique puisque la rareté du poisson entraîne l'augmentation des prix... On sait ce qu'il faut faire dans chaque pays : limiter la pêche

et abolir la surcapacité en donnant des droits de pêche exclusifs et personnels. Il faut que les gouvernements interviennent et prennent des décisions. Mais à l'heure actuelle, ils jouent le pourrissement ce qui amène les pêcheurs à râler et pour qu'ils se taisent on leur donne des subventions. Or les subventions permettent d'ignorer la ressource c'est un cercle vicieux.

## Y-a-t-il alors un avenir pour la pêche ?

L'avenir de la pêche sera artisanale. Elle est plus économique et écologique, bref durable.

PROPOS RECUEILLIS  
PAR MIREILLE ROUBAUD

▲ \*Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture